



PAR'chemins & châteaux

Vivre en Alsace aux XII^e et XIII^e siècles

Archives
d'Alsace

Création de la Compagnie de théâtre d'objets Tohu Bohu Théâtre

Mise en scène : **Marie Wacker** | Scénographie : **Gilbert Meyer**

Lecture et musique : **Richard Doust, Isabelle Morane, Marie Wacker.**

Durée : **45 minutes - 1 heure** | À partir de 10 ans

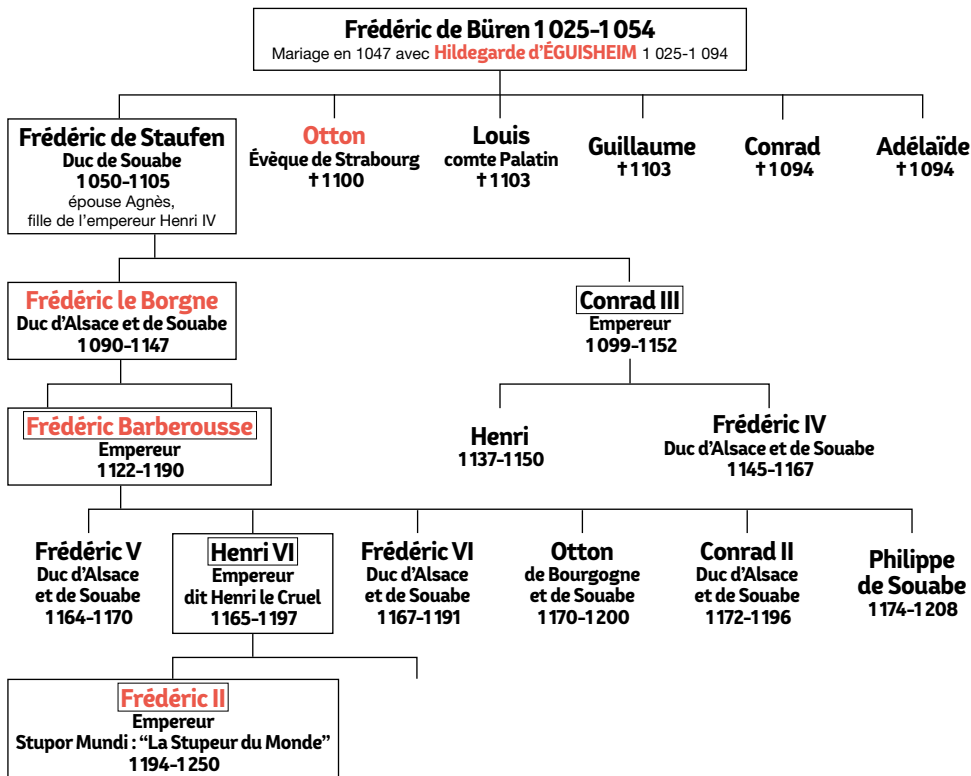
Textes composant la lecture-spectacle **Par'Chemins et Châteaux**

- 1 *Mémoire sur les châteaux forts d'Alsace*, Louis Spach, vers 1860, Archives d'Alsace, site de Strasbourg, **100 J 192**. Français.
- 2 *Gesta Friderici I. imperatoris*, Otton de Freising, 1157-1158. Latin.
- 3 *Oi lasso non pensai*, poème d'amour courtois, Frédéric II de Souabe, avant 1250. Sicilien.
- 4 La construction du château et de la ville de Haguenau en 1115 - *Wie die Burg und die Stadt Hagenau erhaben und gemacht worden*, Auguste Stoeber, parue dans *Les Légendes d'Alsace/ die Sagen des Elsasses*, anthologie bilingue par Günter Lipowsky et Daniel Morgen, Strasbourg : Do Bentzinger, 2009. Français & allemand.
- 5 Edelinde, abbesse de Niedermünster, cède au chevalier Conrad de Landsberg, contre 50 marcs d'argent, le fonds de terre sur lequel est construit illégalement le château de Landsberg, 1200, Archives d'Alsace, site de Strasbourg, **G 2923/3**. Latin.
- 6 Les femmes de Rouffach en 1106 - *Die Weiber von Ruffach*, Auguste Stoeber, parue dans *Les Légendes d'Alsace/ die Sagen des Elsasses*, anthologie bilingue par Günter Lipowsky et Daniel Morgen, Strasbourg : Do Bentzinger, 2009. Français & allemand.
- 7 *Unter der Linden*, poème d'amour courtois, Walter von Vogelweide, avant 1230. Vieil allemand.
- 8 Les géants du Nideck. Légende d'Alsace, adaptation Marie Wacker. Français et alsacien.
- 9 Gebhard, évêque de Strasbourg, consacre l'abbaye de Baumgarten et confirme ses privilèges, notamment ceux relatifs à l'usage des forêts et pâturages communs, 1133, Archives d'Alsace, site de Strasbourg, **G 18**. Latin.
- 10 Burchard, chanoine de Strasbourg, donne au chapitre cathédral de Strasbourg un bien à Willgotheim. Les revenus qu'il dégage permettront de faire un don annuel aux pauvres et aux chanoines à l'occasion de la Toussaint, 1100, Archives d'Alsace, site de Strasbourg, **G 2707/10**. Latin.
- 11 "D'un chevalier chauve auquel Sainte Foy rendit les cheveux", *Livre des Miracles de Sainte Foy de Conques*, Bernard d'Angers, vers 1094, traduction française éditée par Les amis de la bibliothèque humaniste de Sélestat, 1994. Français.
- 12 *Sit der winter hinter ist verdrungen*, poème courtois, Goesli von Ehenheim, XIIIe siècle. Viel allemand.
- 13 *Wolfel ou l'émergence de nouveaux acteurs sociaux*. Adaptation d'un des Contes populaires et traditions orales de l'Alsace réunis par Jean Variot en 1936. Marie Wacker, 2022. Français.
- 14 *Die Weltklage*, Walter von Vogelweide, poème, avant 1230. Traduction en français d'un poème en vieil allemand par Pierre Parsi.
- 15 *Sire cuens, j'ai vielé*, chanson de Colin Muset, entre 1210 et 1240. Vieux français.

La dynastie des Hohenstaufen et l'Alsace

Originaire de Souabe, dans le sud-ouest de l'Allemagne actuelle, la dynastie Hohenstaufen s'enracine en Alsace au milieu du XI^e siècle avec le mariage en 1047 de Frédéric de Büren avec Hildegarde d'Eguisheim, qui lui apporte en dot les domaines de Sélestat et Haguenau. Soutien de l'empereur Henri IV, leur fils Frédéric I^{er} se voit récompensé par le duché de Souabe. Son fils, Frédéric II dit le Borgne, prend le titre de "duc d'Alsace et de Souabe" et assoit son pouvoir contre la dynastie locale des Eguisheim-Dabo en multipliant les constructions de châteaux. Son fils Frédéric dit Barberousse est le deuxième Hohenstaufen à accéder la dignité impériale en 1155, après son oncle Conrad III (mais ce dernier ne sera jamais

sacré par le Pape). Son règne est marqué par les luttes en Italie et la Troisième Croisade, où il trouve la mort en 1190. Son fils Henri VI lui succède mais meurt dès 1197, alors que le futur Frédéric II n'a que 4 ans : c'est le début d'une longue guerre pour le titre impérial, qui s'achève par le couronnement de Frédéric II en 1215, un an après la défaite de son rival à Bouvines face à Philippe Auguste. Roi d'Italie, de Sicile, de Bourgogne, de Jérusalem, duc d'Alsace et duc de Souabe, surnommé la "Stupeur du monde", il est le dernier empereur de la famille des Hohenstaufen. Durant son règne, il ordonne la construction de nombreux châteaux-forts et confie à Wolfelin la fondation de nombreuses villes impériales fortifiées.



O lasso no pensai

Oi lasso, non pensai si forte mi paresse // lo
dipartire da madonna mia // da poi ch'io m'aloncai,
// ben paria ch'io morisse,
membrando di sua dolce compagnia; // e giammai
tanta pena non durai // se non quando a la nave
adimorai, // ed or mi credo morire ciertamente // se
da lei no ritorno prestamente.

Traduction indicative : Malheur à moi, car ne
pouvais savoir // Quelle douleur me coûterait // De
me séparer de ma dame. // A peine eus-je quitté
ma belle // Que seule la mort m'a paru désirable.
Croyant qu'elle me suivait de près, // Jamais je n'ai
souffert comme au moment // Où, derrière mon
vaisseau, la côte disparut, // L'emportant avec elle.
Je crus vraiment // Qu'il me faudrait mourir // Si ne
retournais promptement au port.

Under der linden

Under der linden // an der heide, // dà unser zweier
bette was, // dà muget ir vinden // schöne beide //
gebroschen bluomen unde gras.
Vor dem walde in einem tal, // tandaradei, //schöne
sanc diu nahtegal.
(...) // seht wie rôt mir ist der munt.

Traduction indicative : Alors il a fait,
magnifiquement, // Un lit de fleurs douces // Là où
ma tête reposait. // Regarde comme mes lèvres
sont rouges !

Si quelqu'un le savait, // Que Dieu m'en garde,
j'aurais honte. // Comment mon bien-aimé me
caressait.

Sit der winter hinter ist verdrungen

Sit der winter hinter ist verdrungen, // so wirt
wunnenklich besungen // wald, heid, anger, blu(e)
nde o(v)we iversal. // gen dem morgen sorgen land,
ir jungen, // sit vrilichen stet entsprungen // viol,
liljen, rosen, blu(o)men alle wal.
Singent vogellin, so sing ich der su(e)szen ; // miner
vro(v)wen scho(v)wen und(e) ir gru(e)szen // mag mir
sendû leit und(e) truren bu(e)szen.



Glossaire

Cens : redevance fixe et
perpétuelle, due par une tenure
(une terre) à son seigneur et
propriétaire. Elle peut être versée
en nature, en espèce ou de façon
mixte.

Chanoine : prêtre ou clerc faisant
partie d'un chapitre cathédral ou
collégial.

Chapitre : assemblée que
tiennent les chanoines, les
religieux ou les religieuses pour
déliberer des questions qui sont
de leur ressort ou qui touchent à
la vie de la communauté.

Charte : du latin chartula, "petit
écrit, acte", puis, en bas latin,
"actes authentiques". Acte de
l'ancien droit qui accordait un titre
ou un privilège.

Féodalité : organisation sociale,
politique et économique basée sur
la possession d'une terre (le fief)
et les liens personnels entre deux
hommes, le seigneur ou suzerain
et son vassal, dans un système
d'obligations réciproques.

Once : unité de mesure de
poids, utilisée pour les échanges
monétaires.

Sire cuens, j'ai vielé

Sire cuens, j'ai vielé // Devant vous
en vostre osté; // Si ne m'avez
riens doné // Ne mes gages
acquité : // C'est vilanie. // Foi que
doi sainte Marie, // Ensi ne vous
sieuvré mie. // M'auomosniere est
mal gamie // Et ma bourse mal
farsie.